Il vaut parfois mieux ne pas dÃ©terrer les morts

by Seo-senpai

Category: Fairy Tail
Genre: Angst, Romance
Language: French
Status: Completed
Published: 2016-04-11 11:49:52
Updated: 2016-04-11 11:49:52
Packaged: 2016-04-27 18:54:56
Rating: K+
Chapters: 1
Words: 2,366
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Lorsque le passÃ© vous rattrape, vous devez prendre des dÃ©cisions aux consÃ©quences souvent douloureuses. C'est ce qu'apprendra Gray Ã ses dÃ©pends. Qu'est-ce qui primera pour lui? Son amitiÃ© envers LÃ©on? Ou son attirance pour la sublime Juvia?

Il vaut parfois mieux ne pas dÃ©terrer les morts

Disclaimer: Les personnages Ã©voquÃ©s dans le prÃ©sent rÃ©cit appartiennent Ã Hiro Mashima, cependant cette histoire est le fruit de mon imagination.

Pour les 2 chansons entonnÃ©es par Gray, il s'agit de _Another Love_ de Tom Odell et _Bliss_ de Muse, l'un de mes groupes prÃ©fÃ©rÃ©s.

Bonne lecture!

* * *

><p><em><strong>Il vaut parfois mieux ne pas dÃ©terrer les morts<strong> _

AffalÃ©s sur ce canapÃ© au lourd passÃ©, mais nÃ©anmoins confortable, LÃ©on et Gray discutaient de tout et de rien. Il Ã©tait une heure avancÃ©e de la nuit et ils venaient tout juste de rentrer d'une de ces soirÃ©es qui pimentent la vie d'un Ã©tudiant. Ã‰puisÃ© Gray se laissait lentement bercer par la voix de son colocataire : celui-ci, une bouteille de vin Ã la main, lui livrait une autre de ses rÃ©cits d'enfance Ã l'orphelinat oÃ¹ il avait passÃ© la plus grande partie de sa vie. L'alcool avait un effet Ã©tonnamment dÃ©sinhibant sur le jeune homme de nature pudique et rÃ©servÃ©, qui s'adonnait maintenant Ã de nombreuses confessions. Gray Ã©tait doucement prÃ©cipitÃ© dans les bras de MorphÃ©e lorsqu'un dÃ©tail de l'histoire l'interpella :

-Oui, il me semble que ce fut la seule femme dont j'ai un jour Ã©tÃ© amoureux, soupira LÃ©on, Ah, Juvia !

-Attends, quoi ?! Ã‡a t'arrive d'Ã©prouver des sentiments ? J'te connais depuis prÃ¨s de deux ans mais c'est la premiÃ¨re fois que tu m'en parles.

-Pardonne-moi, mais je n'aime pas tellement me confier Ã un Casanova comme toi.

-Ne sois pas stupide, va Ã sa recherche, lui intima-t-il en ignorant sa remarque dÃ©sobligeante, je t'accompagnerai s'il le faut ! Elle a sÃ»rement quittÃ© l'orphelinat, mais elle a vraisemblablement gardÃ© un lieu Ã©troit avec le lieu de son enfance et puis je suis certain qu'elle se souvient encore de toi c'est dÃ©cidÃ© nous y irons demain !

Gray se tourna plein d'entrain vers son colocataire, qu'il trouva endormi sur le canapÃ©. LÃ©on serrait sa bouteille contre lui. Tant pis pour lui, il dormirait sur le canapÃ©, Gray n'allait pas non plus le recoucher dans son lit Ã chaque fin de soirÃ©e. LÃ©on n'Ã©tait plus un enfant. Il aurait sÃ»rement la gueule de bois le lendemain, s'ils devaient aller Ã l'orphelinat, ils y iraient l'aprÃ¨s-midi. Gray se mit Ã songer, LÃ©on Ã©tait donc amoureux. A quand remontait sa derniÃ¨re aventure sentimentale? Il fut incapable de rÃ©pondre. Gray avait du succÃ¨s auprÃ¨s de le gente fÃ©minine, mais il ne faisait qu'enchaÃ®ner les histoires d'une nuit. Avait-il dÃ©jÃ Ã©tÃ© vraiment amoureux ? Non. Il se mit Ã envier quelque peu LÃ©on.

" I wanna take you somewhere so you know I care,
><em>But it's so cold and I don't know where.<em>
><em>I brought you daffodils, in a pretty string,<em>
><em>But they won't flower like they did last spring<em>

And I wanna kiss you, make you feel alright,
><em>I'm just so tired to share my nights,<em>
><em>I wanna cry and I wanna love<em>
><em>but all my tears have been used up,<em>

On another love, another love,
><em>All my tears have been used up."<em>

Gray alla ensuite se coucher le cÅ“ur plein de regrets. Il ne savait clairement pas se qu'Ãªtre amoureux signifiait. Jusque lÃ , il n'avait que vaguement effleurÃ© ce sentiment. Demain, il tiendrait la chandelle pour LÃ©on et cette jeune inconnue. Maintenant qu'il y repensait, il Ã©tait vÃ©ritablement entourÃ© de couples. La quasi-totalitÃ© de ses amis de la fac avait trouvÃ© leur Ã¢me sÅ“ur. Demain encore, il verrait l'un de ses amis trouver le bonheur tandis qu'il serait encore seul. Mais tant pis s'il Ã©tait malheureux, il faisait cela pour un ami qui lui rendrait sÃ»rement la pareille un de ces jours. Il sourit Ã cette pensÃ©e et s'endormit paisiblement en chantonnant :

"Everything about you is how I'd wanna be
><em>Your freedom comes naturally<em>
><em>Everything about you resonates happiness<em>
><em>Now I won't settle for less<em>
><em>Give me<em>
><em>All the peace and joy in your mind<em>

Everything about you pains my envying
><em>Your soul can't hate anything<em>
><em>Everything about you is so easy to love<em>
><em>They're watching you from above<em>
><em>Give me<em>
><em>All the peace and joy in your mind"<em>

Le lendemain, les deux Ã©tudiants se rendirent Ã l'orphelinat. LÃ©on Ã©tait quelque peu nerveux Ã l'idÃ©e de revenir dans ce lieu oÃ¹ il avait eu le sentiment d'avoir Ã©tÃ© sÃ©questrÃ© durant toute son enfance. De plus, le vent d'automne qui sifflait en emportant sur son passage les feuilles brunies des arbres de l'allÃ©e centrale, additionnÃ© au ciel anthracite, tout cela ne l'enchantait guÃ¨re et ne faisait que rendre la faÃ§ade de l'Ã©tablissement plus sordide qu'elle ne l'Ã©tait dÃ©jÃ .

Cependant, le dÃ©sir de revoir Juvia Ã©tait bien plus important que son malaise actuel, alors, LÃ©on se rÃ©solu Ã franchir la porte de l'orphelinat. Une fois dans le vaste hall immaculÃ© de blanc et sentant Ã©trangement l'eau de Javel, il sentit d'anciens souvenirs ressurgir et lui nouer douloureusement la gorge. Il les balaya rapidement de son esprit et se mit en quÃªte d'interroger les employÃ©s. Il les interrogea, une part une, certains semblaient plus agacÃ©s que d'autres. Enfin, l'une d'elle, une certaine Meldy, lui apporta une rÃ©ponse :

-Ma chÃ¨re Juvia, elle nous a quittÃ©s il y a de cela un an.

-OÃ¹ rÃ©side-t-elle dÃ©sormais ? S'enquit LÃ©on qui ne semblait pas comprendre, tandis que son colocataire, qui avait bien saisi le poids des mots de l'employÃ©e, restait figÃ©.

-Eh bien, euhâ€¦ vous voyez, balbutia Meldy qui ne savait comment annoncer la triste nouvelle, vous la verrez en franchissant cette porte dit-elle en la pointant du doigt.

-Merci beaucoup mademoiselle, qu'est-ce que je serai devenu sans vous ? Lui sourit LÃ©on.

Les deux jeunes hommes suivirent son indication et dÃ©bouchÃ¨rent sur le cimetiÃ¨re rattachÃ© Ã l'orphelinat. Ils marchÃ¨rent un long moment en silence jusqu'Ã se retrouver devant une tombe au nom de Juvia Lockser. Gray fut encore plus mal Ã l'aise et voulu prendre la parole pour rÃ©conforter son ami nÃ©anmoins, celui-ci le devanÃ§a :

-Tu n'aurais pas vu Juvia ? Elle est plutÃ´t mince, a une chevelure bleue cyan, un sourire angÃ©lique, une peau diaphane et des yeux d'azur dans lesquels on peut se noyer Ã imaginer un avenir radieux. Elle est entourÃ©e d'une aura divineâ€¦

-Enfin, ressaisis-toi ! Tu ne comprends pas qu'elle est morte et enterrÃ©e, cesse de faire l'imbÃ©cile, s'exclama le brun en dÃ©signant la stÃ¨le portant le nom de la femme tant convoitÃ©e.

LÃ©on fut comme frappÃ© par la foudre, il resta d'abord muet puis fondit en larmes. C'est Ã ce moment-lÃ qu'une voix fÃ©minine, juste derriÃ¨re lui, l'interpella :

-LÃ©on, c'est bien toi ?

-Juâ€¦Juvia, murmura le dÃ©nommÃ© LÃ©on entre deux pleurs.

Le jeune homme s'Ã©tait jetÃ© dans les bras de Juvia. Gray observa cette scÃ¨ne touchante, non sans une pointe de soulagement. En effet, quelques instants auparavant, il la pensait dans l'au-delÃ et voilÃ qu'elle surgissait littÃ©ralement de nulle part pour se ruer vers son ami. En sortant de sa rÃªverie, Gray s'aperÃ§ut que le portrait de Juvia dressÃ© par son ami Ã©tait Ã©tonnement juste, elle Ã©tait aussi sublime qu'il l'avait dÃ©crite. Si elle n'avait pas Ã©tÃ© le premier amour de LÃ©on, Gray aurait sÃ»rement essayÃ© de la sÃ©duire.

AprÃ¨s ces retrouvailles, Juvia leur expliqua le malentendu : la stÃ¨le Ã©ponyme Ã©tait celle de sa grand-mÃ¨re, son pÃ¨re l'avait nommÃ©e ainsi en hommage Ã son ancÃªtre. Elle leur dÃ©peint ensuite briÃ¨vement sa situation : elle travaillait dans un hÃ´tel et touchait un salaire de misÃ¨re, enfin elle Ã©tait contrainte de dormir dans une chambre aux dimensions d'un placard Ã balai. Les deux amis dÃ©cidÃ¨rent donc d'une commune voix de l'accueillir chez eux. Cependant, elle ne devait Ãªtre dÃ©couverte sous aucun prÃ©texte, car leur propriÃ©taire, une vielle femme conservatrice et pieuse n'aurait jamais acceptÃ© d'hÃ©berger ensemble ces trois jeunes gens. Juvia devint ainsi leur colocataire et ils passÃ¨rent des semaines agrÃ©ables en sa compagnie.

NÃ©anmoins, bien vite, le brun se mit Ã Ã©prouver des sentiments irrÃ©pressibles envers la jeune femme. Elle avait un charme divin et une beautÃ© angÃ©lique. Gray Ã©tait rongÃ© par ses sentiments naissants et la culpabilitÃ© qu'il se devait de ressentir en bon ami. Juvia, de son cÃ´tÃ©, ne semblait ressentir qu'une amitiÃ© platonique pour LÃ©on. Mais il se devait de tirer les choses au clair un soir oÃ¹ LÃ©on fut absent, il se mit Ã questionner Juvia. Celle-ci ne rÃ©pondait que vaguement mais aprÃ¨s de nombreuses et longues minutes Ã tourner autour du pot, elle lui dÃ©clara de but en blanc qu'elle l'aimait, lui, Gray et uniquement lui. Tant pis pour LÃ©on, il n'aurait qu'Ã trouver quelqu'un d'autre.

Celui-ci en resta d'abord surpris puis ce fut un profond soulagement, il n'avait plus Ã se sentir coupable, si ses sentiments Ã©taient rÃ©ciproques. Cependant, les deux amants ne pouvaient pas immÃ©diatement goÃ»ter au bonheur, il Ã©tait bien top tÃ´t, LÃ©on finirait par le dÃ©couvrir et se sentirait profondÃ©ment trahi par la femme qu'il aimait et pas son meilleur ami. Alors Gray lui offrit sa montre, d'une valeur inestimable, en signe de fidÃ©litÃ© comme on l'aurait fait avec une bague. Le dÃ©sormais couple discuta encore longuement, malheureusement la tension Ã©tait palpable entre eux et ils dÃ©bordaient de cette fougue propre Ã la jeunesse. Alors, ils commirent un Ã©cart, juste cette nuit-lÃ .

Le lendemain, au rÃ©veil, Gray trouva son lit vide. Nulle trace non plus de Juvia dans le reste de l'appartement et LÃ©on n'Ã©tait toujours pas de retour. Gray se raidit soudain : Et si LÃ©on les avait surpris et avait chassÃ© son amie ? Cependant, il fut convaincu du contraire lorsqu'il trouva un petit mot laissÃ© par la portÃ©e disparue : elle lui expliquait briÃ¨vement qu'elle s'Ã©tait violemment disputÃ©e avec LÃ©on, celui-ci, complÃ¨tement saoul avait essayÃ© de profiter d'elle. Elle s'excusa auprÃ¨s de Gray et le remercia pour la merveilleuse nuit qu'elle avait passÃ©e Ã ses

cÃ´tÃ©s. Cependant, elle n'avait indiquÃ© ni le lieu oÃ¹ elle avait trouvÃ© refuge, ni aucun moyen de la joindre. Gray tombait des nues, il avait maintenant le sentiment d'avoir Ã©tÃ© bernÃ© par Juvia. L'orpheline s'Ã©tait enfuie avec sa montre et allait sÃ»rement la nÃ©gocier Ã un bon prix, chez un quelconque prÃ©teur sur gage. Au final, se serait-il Ã©pris d'une simple voleuse ? Il prÃ©fÃ©rait ne pas y croire mais la vÃ©ritÃ© semblait aussi claire que de l'eau de roche. Etait-elle au moins la Juvia qu'avait connu LÃ©on ou une insignifiante impostrice ?

Gray, tourmentÃ© par des sentiments de toute nature, se mit Ã courir en sortant de l'appartement dont il claqua la porte. Il dÃ©vala les escaliers Ã une vitesse folle jusqu'Ã dÃ©couvrir sur les marches infÃ©rieures, le corps de LÃ©on, Ã©tendu et saignant abondamment au niveau du crÃ¢ne.

Cela faisait prÃ¨s de quatre mois que LÃ©on Ã©tait dans le coma. Les mÃ©decins Ã©taient unanimes : il ne s'agissait pas d'un incident, la victime avait Ã©tÃ© dÃ©libÃ©rÃ©ment prÃ©cipitÃ©e du haut des marches par une force quasi surnaturelle. Quatre mois et douze jours, pourtant le jeune ne s'Ã©tait toujours pas Ã©veillÃ©. Un soir, pris de rage, Gray avait jetÃ© au feu toutes les affaires appartenant Ã Juvia, de ses vÃªtements jusqu'au post-it sur lequel elle lui avait lÃ¢chement annoncÃ© son dÃ©part.

Enfin, quelques jours plus tard, LÃ©on Ã©mergea de son coma. Cependant, il avait perdu de nombreux souvenirs de sa mÃ©moire Ã court terme, mais il se souvenait avec prÃ©cision d'Ã©vÃ¨nements ayant eu lieu des annÃ©es auparavant. En l'interrogeant, Gray s'aperÃ§ut que son colocataire n'avait gardÃ© aucun souvenir de ses retrouvailles avec Juvia, ni des circonstances de son accident. Il jugea alors inutile de les lui rappeler. Par ailleurs, Gray remarqua qu'il Ã©tait le seul Ã connaitre l'existence de la dite Juvia. Et si elle n'Ã©tait que le fruit de son imagination ? Peu Ã peu, Gray commenÃ§ait Ã douter de sa propre santÃ© mentale, il passait des nuits angoissantes Ã s'interroger sur la vraie nature de Juvia.

Un jour, Ã©puisÃ© de cette quÃªte de vÃ©ritÃ© sans fin, il retourna Ã l'orphelinat Ã la recherche de rÃ©ponses. Le printemps commenÃ§ait tout doucement Ã fleurir sur les arbres bordant l'orphelinat et celui-ci lui sembla alors bien moins sordide. La brise soufflait doucement et s'engouffrait agrÃ©ablement sous sa veste. Il franchit la porte de l'Ã©tablissement sans crainte comme s'il s'agissait d'un havre de paix. Malheureusement, la seule capable de l'Ã©clairer, Meldy, n'Ã©tait pas de service ce jour-lÃ . Gray se rÃ©signa Ã aller au cimetiÃ¨re adjacent, en direction de la soi-disant grand-mÃ¨re de Juvia. Il ne serait pas Ã©tonnÃ© qu'il s'agisse d'un autre des mensonges de celle qui l'avait abandonnÃ©. Il y dÃ©couvrit avec stupÃ©faction sa montre, soigneusement emballÃ© et accompagnÃ©e d'une simple note : Â« Prends bien soin de LÃ©on, merci pour tout et sois heureux, tu le mÃ©rites. Adieu. Â» Gray se prÃ©cipita alors dans l'orphelinat et y interrogea les employÃ©s qui furent du mÃªme avis : Gray Ã©tait le premier visiteur qu'ils recevaient et ce, depuis plus de quatre mois.

FIN

* * *

><p>Il s'agit donc de ma premiÃ¨re fiction. Je l'ai Ã©crite dans le

cadre scolaire, nous devions Ã©crire une nouvelle aux inspirations fantastiques.<p>

Qu'en avez-vous donc pensÃ©? N'hÃ©sitez pas Ã me laisser une petite review, mÃªme un "Peu mieux faire" ou un "Rend l'argent aux abonnÃ©s" m'ira trÃ¨s bien.

Comme je l'ai dit dans ma bio, je compte poster un one-shot ou un chapitre par semaine.

On se retrouve donc samedi, d'ici lÃ , soyez heureux!

A bientÃ´t, je l'espÃ¨re.

End
file.